

TEMOIGNAGE

Une histoire véridique sur l'espérance et la libération des liens sexuels

par Wynn Cameron Thompson

Après de nombreuses années de révolte, je vis actuellement pleinement dans l'appel de Dieu. Bien entendu, le chemin ne s'est pas effectué sans épreuves, mais que de bénédictions, de confirmations et d'encouragements ! J'aimerais vous partager mon témoignage, quelques-uns des miracles que Dieu a faits dans ma vie jusqu'à ce jour.

J'ai grandi dans un foyer chrétien traditionnel. Malgré cela, j'ai été abusé sexuellement plusieurs fois pendant mon enfance, à l'insu de mes proches. La première fois, c'est une bande de jeunes qui s'en est pris à moi alors que j'avais 6 ans. Plus tard, au nom de la tendresse et de l'amour, des adultes peu stables profitèrent de moi. Je n'ai jamais pu en parler à mes proches. Le manque de communication (échange, dialogue) flagrant qui régnait au sein de notre famille m'a empêché d'exprimer les sentiments de peur, de culpabilité et de honte.

Dès mon plus jeune âge, Satan a essayé de m'anéantir, moi et l'appel de Dieu. C'est au sein même de notre église qu'une femme de 25 ans a abusé de moi alors que j'avais 11 ans. Mon corps était déjà très développé par rapport au mental de l'enfant que j'étais. J'avais accepté ces comportements sexuels anormaux. J'avais peur mais j'appréciais l'attention que l'on me portait et les sentiments que l'on avait à mon égard. C'est alors qu'une autre membre de l'église fut témoin de l'une de ces scènes et appela mes parents pour les mettre au courant. Dès lors, la seule chose dont je me rappelle est d'avoir été contraint par mon père à prier Dieu et à Lui demander pardon. Je ne comprenais pas exactement ce qui se passait mais me contentai d'obéir. Je me sentis alors coupé de l'amour paternel parce que j'avais permis que cela arrive. Ce qui ne fit qu'accroître mes sentiments de crainte, de honte et de confusion.

En tant qu'enfant, j'avais admis que la sexualité (avec les femmes) et les pulsions sexuelles étaient un péché. Au moment où l'éveil à la sexualité se manifesta en moi, je ne sus comment gérer cette force « immense » : le véritable combat allait commencer. Une année plus tard, lorsqu'un homme s'approcha de moi dans l'intention d'abuser de moi, je me lançai dans l'homosexualité sans arrière-pensée : je recherchais l'attention et l'amour de la part d'un homme. Tout ce que je savais c'est que j'avais grand besoin de l'encouragement paternel dans ma masculinité et qu'il me manquait cruellement. Ma vie devint de plus en plus difficile.

Je fus arrêté plusieurs fois par « l'office des mineurs » (terme suisse) pour « mauvaise conduite sexuelle ». Mes parents étaient complètement déroutés par mon comportement et ne savaient pas comment réagir. Ils allèrent finalement trouver notre pasteur qui leur conseilla de m'amener à une réunion de prière pour que l'on chasse le démon de l'homosexualité hors de moi. J'avais alors 14 ans et je me rappelle avoir eu très peur : je tremblais pendant qu'ils priaient pour moi. Je ressentis d'autant plus de condamnation et de rejet. Confus, blessé, mon état général n'avait fait qu'empirer. Mon besoin d'amour, d'affection masculine, lui, était toujours là. Je n'avais pas compris à cette époque que ma plus grande souffrance provenait de ce que m'avaient fait subir les adultes si bien intentionnés.

Dans mon désarroi, je devins très secret. Je commençai à me méfier des femmes et n'aimais pas le pouvoir qu'elles exerçaient sur moi. C'est alors que je me surpris devenir abuseur à mon tour sous le couvert de l'amour. Je ne pouvais comprendre pourquoi les gens pensaient que j'avais un problème. Je me sentais très à l'aise avec mes sentiments et mettais toute ma confiance en eux. Je n'avais pas réalisé que je développais aussi de la méfiance à l'égard des adultes. La seule condamnation que je ressentais venait de l'extérieur. Je n'entendais rien de la part de Dieu et sa réalité dans ma vie était inexistante.

Alors que je cherchais à savoir qui j'étais, je me sentis irrésistiblement attiré par Hollywood où je devins chanteur professionnel en travaillant pour des spots publicitaires et des films. Là, je me sentais dans mon élément. J'avais besoin de me prouver quelque chose, d'être reconnu et de développer la confiance en moi-même. J'étais jeune, j'avais bonne allure et une grande envie de réussir. En fait, je n'y suis jamais vraiment arrivé et mon succès fut de courte durée. Une des raisons à cela était la drogue, une manière toute trouvée par le diable pour me faire fuir la réalité. Ma devise était « sexe, drogue et rock'n roll » et dans l'ordre s'il vous plaît ! J'essayai à peu près toutes les drogues que l'on pouvait se procurer à l'époque. Après une tournée en Amérique Centrale qui débuta bien mais finit assez lamentablement, je retournai à Hollywood pour me replonger dans les sécurités réconfortantes qu'étaient la sexualité et la drogue.

Depuis que j'avais appris à cacher ma vie intime en tant qu'ado, mes parents n'étaient plus vraiment au courant de ce que je vivais. Mes séjours en prison et ma consommation de drogue étaient juste à leurs yeux des signes évidents de péché et de rébellion. Ils n'y comprenaient plus rien et restaient interloqués. De mon côté, je me rendais bien compte que je leur faisais du mal mais je me sentais incapable de m'arrêter. Etant alors âgé de 20 ans, je me disais qu'il s'agissait simplement de m'accepter tel que j'étais et qu'il fallait s'y faire.

Lors d'une de mes arrestations pourtant, je plongeai dans une réelle dépression. Mes parents vinrent me rendre visite en m'annonçant qu'ils n'allaient rien tenter pour me faire sortir de prison. Je n'en croyais pas mes oreilles ! Ils renonçaient à me venir en aide. Une fois de plus, j'eus le sentiment d'être abandonné. En retournant dans ma cellule, je criai ma détresse à Dieu. Il m'entendit et pendant un certain temps, ma vie connut un certain changement. Je me rendais compte pour la première fois que le Seigneur avait un plan bien précis pour moi. Au point où j'en étais arrivé, Il voulait faire une transformation complète en moi. Malgré cela, j'étais en train de nier mon passé devant Dieu, ma plaie étant trop profonde pour que je puisse y faire face.

Ainsi, dix ans après cette « merveilleuse conversion », je tombai... de très haut ! Je devins cet homme dont Jésus avait chassé le démon et celui-ci errait en quête d'une nouvelle maison à occuper, sans en trouver une. Retournant alors dans son domicile d'origine et le trouvant vide et propre, il le réintégra avec six autres démons bien plus mauvais que lui. Mon état était bien pire qu'avant. Certains diront que je ne m'étais pas vraiment repenti. Quoi qu'il en soit, Dieu m'avait montré qu'il voulait me guérir de tout mon passé avant de me lancer dans mon ministère. Mais je ne Le laissai pas pénétrer dans ces zones spécifiques pour qu'Il y travaille. Tout ce que je voulais, c'était de « foncer » pour Lui, tête baissée, une manière comme une autre d'oublier mes blessures.

Au travers de son infinie patience, Dieu m'a appris qu'Il accomplit son travail en profondeur dans nos vies à condition que nous soyons d'accord. Il ne se contente pas simplement de panser la blessure pour la cacher ! Notre Père désire aller en profondeur et atteindre ces zones obscures et cachées de nos vies pour les nettoyer, les guérir et les remplir de Son Amour. Mais ça, je ne l'avais pas encore compris en ce temps-là. Dieu m'a appris à connaître son pardon et par-là même, à pardonner aux autres. D'ailleurs, Il continue toujours à m'enseigner et à me guérir.

Depuis cette époque jusqu'en 1995, je connus une autre révolte contre Dieu. Au nom du soi-disant épanouissement de ma masculinité et de mon « amour », je continuais d'abuser des autres sans arrière-pensée, pensant sincèrement satisfaire mon insatiable appétit qui se transformait doucement en véritable obsession. Pendant ce temps, ma mère priait pour moi sans se décourager, confiante en la promesse que Dieu lui avait faite. Sa foi était absolument entière. Tout tranquillement, Dieu me ramena à Lui sans que je n'en rende compte, tout d'abord. Cela commença par une tragédie dans ma vie sentimentale : une relation de longue date s'interrompit brutalement et je me retrouvai seul et apeuré. Dieu, pourtant, avait la situation bien en main. Je tombai malade et si fatigué que j'étais prêt à n'importe quoi pour que ça change.

Peu de temps après, l'envie me prit d'aller à l'église et, chose bien plus importante encore, j'attendais une réponse de la part de Dieu. Il commença à m'enseigner au travers de Sa Parole, lentement puis par les rêves, en me parlant de sa voix douce et calme. Il voulait me faire savoir combien Il m'aimait. Et comme il n'y avait personne autour de moi pour m'aider et me comprendre, je m'adressai entièrement et directement à Dieu.

C'est à cette époque que l'on me proposa de fonder une émission de télévision à Bishop en Californie. Je décidai de relever le défi : j'avais toujours aimé le domaine du showbiz. Trois ans et demi après son lancement, j'introduisis des thèmes chrétiens et musicaux dans mon émission. Il faut dire que je me rendais régulièrement à l'église et que je payais ma dîme. Dieu m'avait conduit à nouveau tout près de Lui et j'avais l'impression d'être en plein dans Sa volonté, de réaliser ce qu'Il avait toujours voulu me voir faire. Mon show connaissait un grand succès mais j'ignorais qu'Il me réservait un tout autre avenir...

En été 1991, la police locale découvrit tout mon passé. Un article de loi précisait qu'au vu de mes condamnations antérieures, je devais aller m'annoncer aux autorités judiciaires lors d'un changement de domicile. En principe, cet article n'était plus en vigueur dans mon cas, mais, par une erreur administrative, il se trouva qu'il était toujours valable. J'ignorais tout cela. Sans le savoir, j'étais assis sur une véritable bombe à retardement. En l'espace d'une soirée, je perdais absolument tout : la station de TV me demanda de quitter mon poste et je fus condamné à 3 mois de prison pour mon omission. Dans mon désespoir, je me tournai vers Dieu comme Job : pourquoi ? Il me montra qu'il avait une raison pour me faire endurer cela : il désirait que je lui accorde toute ma confiance. Tout était sous Son contrôle et il ne fallait pas que je m'inquiète. Il avait la situation bien en main. Deux mois plus tard, on me relâcha et Dieu commença à me parler par

l'intermédiaire de mes amis. Pour commencer, Il dut me montrer qu'Il existait une alternative à la voie que j'avais choisie. Il avait préparé mon chemin et il ne me restait plus qu'à acquiescer, à écouter et à m'engager... ce que je fis.

Pendant ce temps, Dieu me donna de passer sept années extraordinaires avec ma mère. Tout d'abord, nous devînmes très proches et je me sentis capable de partager avec elle tout ce que j'avais vécu au plus profond de moi, tous ces secrets que j'avais gardés pour moi pendant si longtemps. Je lui expliquai ma colère vis-à-vis de mon père et toutes les conséquences que cela avait eu sur mon mode de vie malsain. Et Dieu l'aïda à comprendre et à accepter, ce qui fut une véritable libération pour moi. Dieu poursuivait son œuvre de guérison, me rétablissant dans ce qu'Il avait prévu, ce pour quoi Il m'avait créé. Par ailleurs, j'avais toujours espéré un changement radical et instantané. Je comprenais que ma guérison était un processus par lequel Il accomplissait un travail parfait en moi et je continuais de chercher et d'obéir à sa parole.

Après la mort de ma mère, début 1992, je quittais la Californie et me rendis en Suisse, à Lausanne, pour suivre l'école de disciple Carrefour de Jeunesse en Mission où je suivis une formation dans des missions pluriculturelles. Au cours de cinq années très riches et fructueuses en Europe, j'accédai à la position de responsable, aidant les autres à mon tour. Dieu me confia des brebis les plus blessées du troupeau, même dans le cadre de la mission. J'étais accepté par les hommes hétérosexuels ce qui approfondit ma guérison concernant le rejet que j'avais ressenti de la part de mon père. De plus, je suivis la formation de l'Ecole Biblique de Relation d'Aide avec JEM à Amsterdam. En janvier 1993, à Lausanne, Dieu me donna la vision de donner de l'espoir et de l'espérance à ceux qui n'en ont plus au travers de l'église, tout en développant un réseau d'équipes pour réaliser ce travail. Cette idée me poursuivait. Une année plus tard, le fondateur de JEM Loren Cunningham vint me trouver avec un verset pour moi de la part de Dieu : dans l'évangile de Jean, Jésus dit qu'il s'en va pour nous préparer une place. Loren pensait que Dieu était en train de me préparer une place bien particulière pour mon ministère. Deux ans plus tard, Dieu me conduisit en Afrique du Sud. Au cours de mes trois premiers mois, les responsables étaient convaincus que c'était là que Dieu voulait me voir exercer mon ministère.

En mars 1997, Roger et Joséphine Williamson, fondateurs et directeurs d'une organisation interdénominationnelle et interculturelle *Trailblazers* basée à Johannesburg, me demandèrent de diriger une filiale au Cap. Le but visé par *Trailblazers* (qui est affilié à Exodus International) est non seulement de former des responsables d'église, conseillers et laïcs dans le domaine des abus sexuels et relationnels, mais aussi de susciter des groupes de soutien pour les personnes ayant souffert d'abus, tout cela en travaillant en collaborations avec d'autres ministères chrétiens. En août 1997, je fus officiellement ordonné « Ministre de la parole » par l'Association Internationale des Eglises Chrétiennes en Afrique du Sud.

Trailblazers au Cap a vu naître plusieurs groupes de soutien aux victimes d'abus ainsi qu'à leurs familles. Actuellement, nous sommes en train de développer un réseau de relation d'aide dans l'ouest de la ville. De même, nous nous sommes associés à deux autres organisations pour mettre sur pied une formation en relation d'aide de 4 mois afin de susciter des conseillers qualifiés aptes à travailler dans des églises de toute dénomination. Les églises ont commencé à s'ouvrir à notre ministère, nous demandant de tenir des séminaires ou des enseignements d'une journée pour les responsables. Les églises, qui prétendaient ne rien savoir dans ce domaine, se rendent compte qu'en tant qu'ambassadeurs du Christ, quelque chose doit être mis en place pour aider ceux qui souffrent en silence et dans la honte. Le réveil se fait sentir en Afrique du Sud et des milliers de chrétiens s'unissent dans la prière. Pourtant, une question demeure : serons-nous à même d'aider, d'encourager et de reconforter tous ceux qui en ont besoin et qui ont perdu tout espoir.

Le Seigneur m'a permis de travailler récemment dans un camp de squatters. Nous avons découvert que près de 80% des enfants de ces camps à l'âge de 9 ans ont été abusés ou violés. 90% des habitants des camps sont alcooliques ou consomment de la drogue. Dans l'un de ces camps, un couple de sud-africains a essayé d'empêcher ces atrocités, en tout cas avec les enfants et les adolescents. Ils m'ont demandé de les aider quand cela m'était possible. Le problème est énorme et je ne peux que crier à notre Père Céleste pour qu'Il envoie plus de travailleurs !

Comme missionnaire qui marche par la foi et comme prédicateur international, je veux être le plus disponible possible pour n'importe quelle personne pouvant bénéficier de mon expérience et de mon savoir. Alors que de plus en plus de problèmes apparaissent, il y a un urgent besoin de conseillers qui, avec l'expérience et la guérison, peuvent relever le défi de ceux qui ont si désespérément besoin d'aide.

Il y aurait bien d'autres choses à rajouter à ce récit. De nombreux miracles ont eu lieu mais le plus important, c'est que Dieu utilise mon passé démolí pour guérir le futur d'autres personnes alors que ma propre guérison suit son cours. La croix de Jésus est le seul chemin qui mène à la guérison de ceux qui se battent avec leur vie brisée. Sa Victoire est notre salut et notre espérance.

Dans l'amour du Christ, la Grâce et l'Aventure,
Wynn Cameron Thompson
Trailbalzers-Le Cap
Directeur régional

c/o P.O. Box 27104, RHINE ROAD, 8050,
Republic of South Africa

Tel/Fax: +27(0)21-439-0505

E - Mail: info@RestoringWholeness.org

Web Site: <http://www.RestoringWholeness.org>

Support: UBS,

2001 Neuchâtel, Switzerland,

E5-060,140.7 370

Mr. Wynn C. Thompson — Postal account No.: 20-35-4

(updated 2001)